

AU COUVENT

A MA SOEUR EUGENIE

(Pour le GLANEUR)

Septembre nous vient avertir :
Pour le couvent, tu dois partir,
Seurette aimée !

Vacance, tu vas t'envoler !
Hélas ! de quel nom t'appeler :
Ombre ou fumée ?

Ma sœur, les beaux jours sont finis ;
Des bois les arbres sont jaunis :
Voici l'automne !
Morose, et les larmes aux yeux,
Aux tiens hélas ! fais tes adieux :
Le départ sonne !

Pour toi plus de riant soleil,
De fleurs au calice vermeil,
D'éclats de rire ;
Car on goûte peu de douceurs
Sous l'œil trop vigilant des Sœurs...
(Dois-je le dire !)

Tu regrettes tes chers parents
Et tous ces plaisirs enivrants
De la famille ;
Peut-être aussi, dis le ma sœur,
Celui qui t'entr'ouvrit son cœur
Dans un quadrille !